

colorchecker CLASSIC

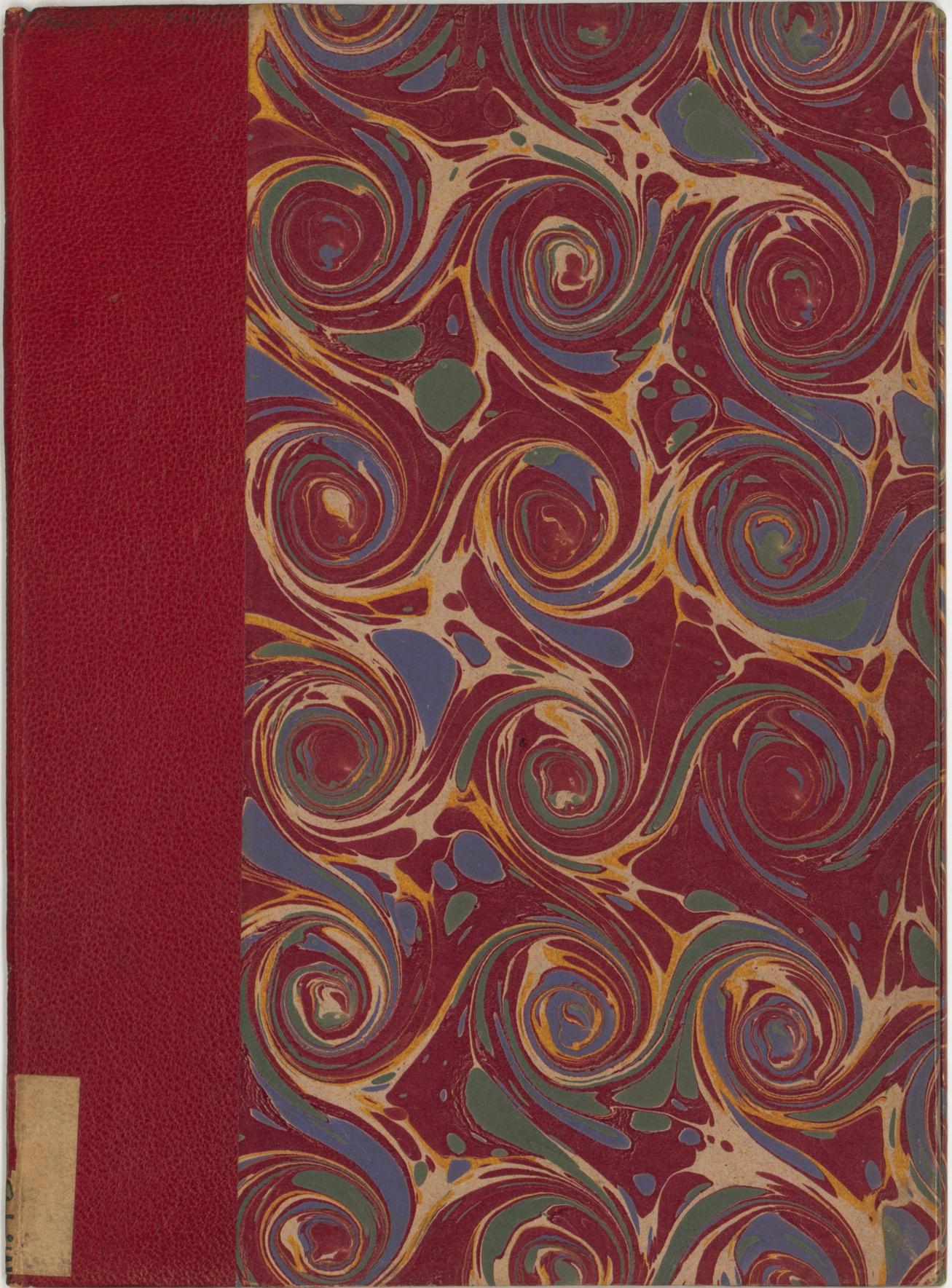


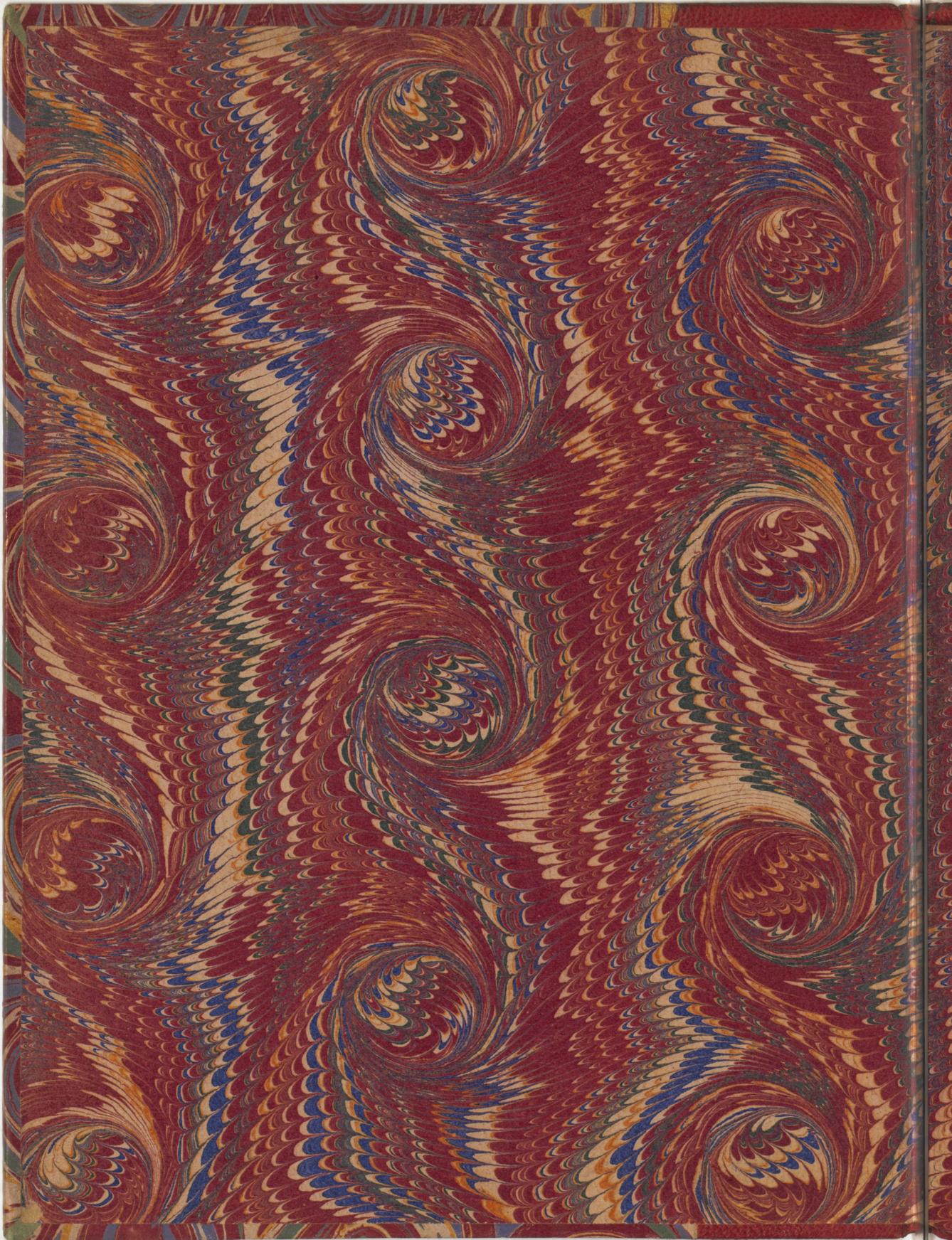
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

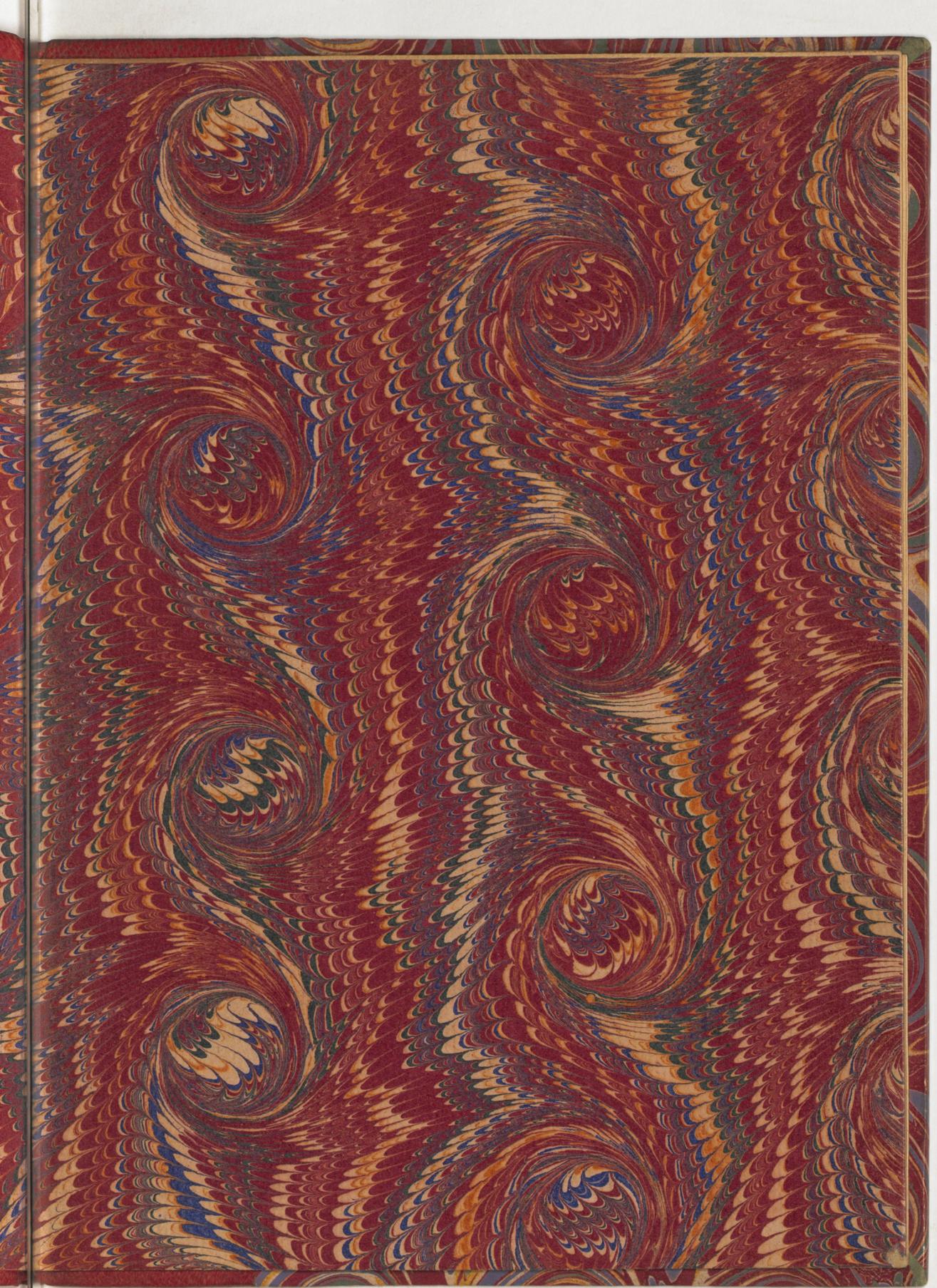
x-rite

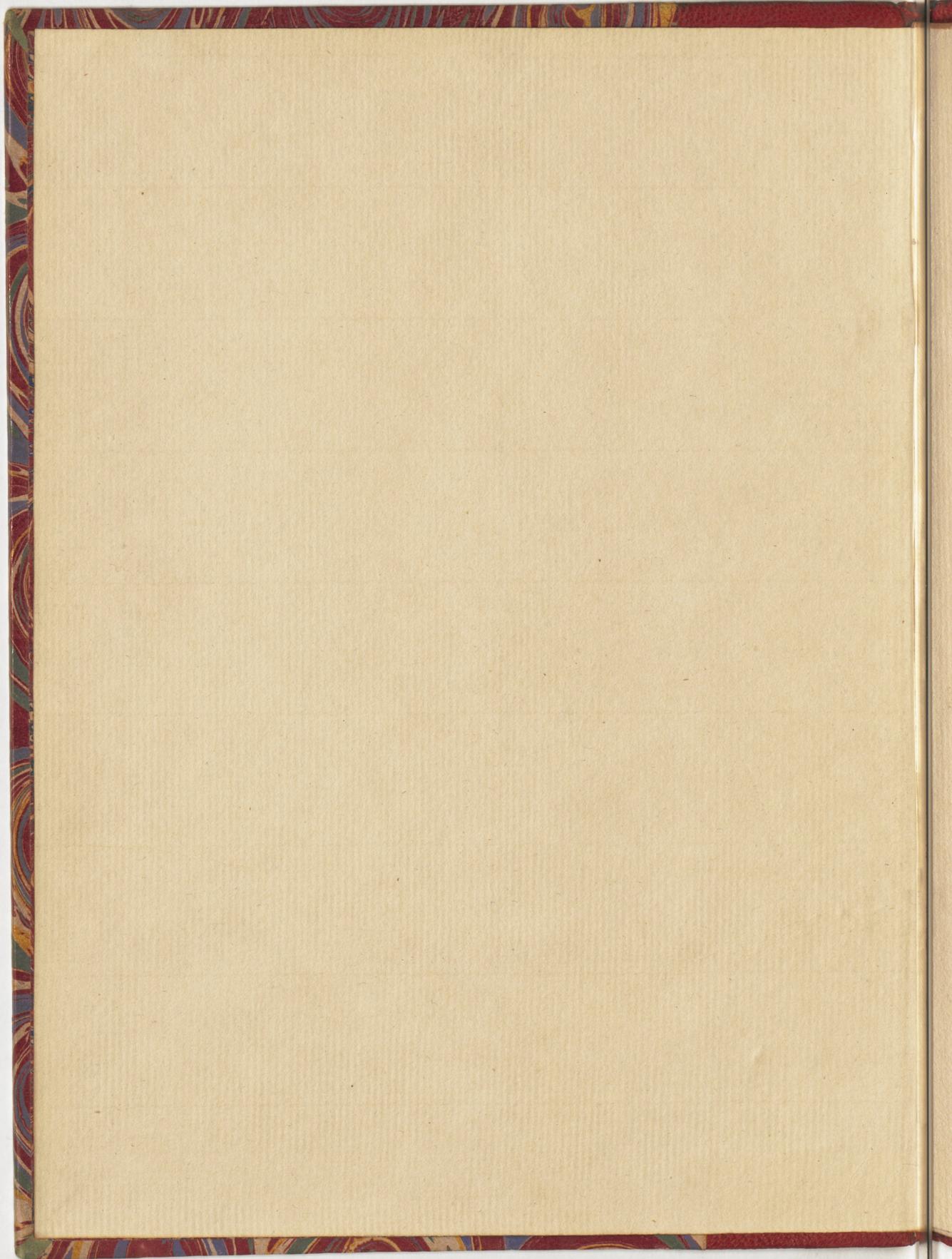
mm

WALKER - PANEGYRICAL - 1849





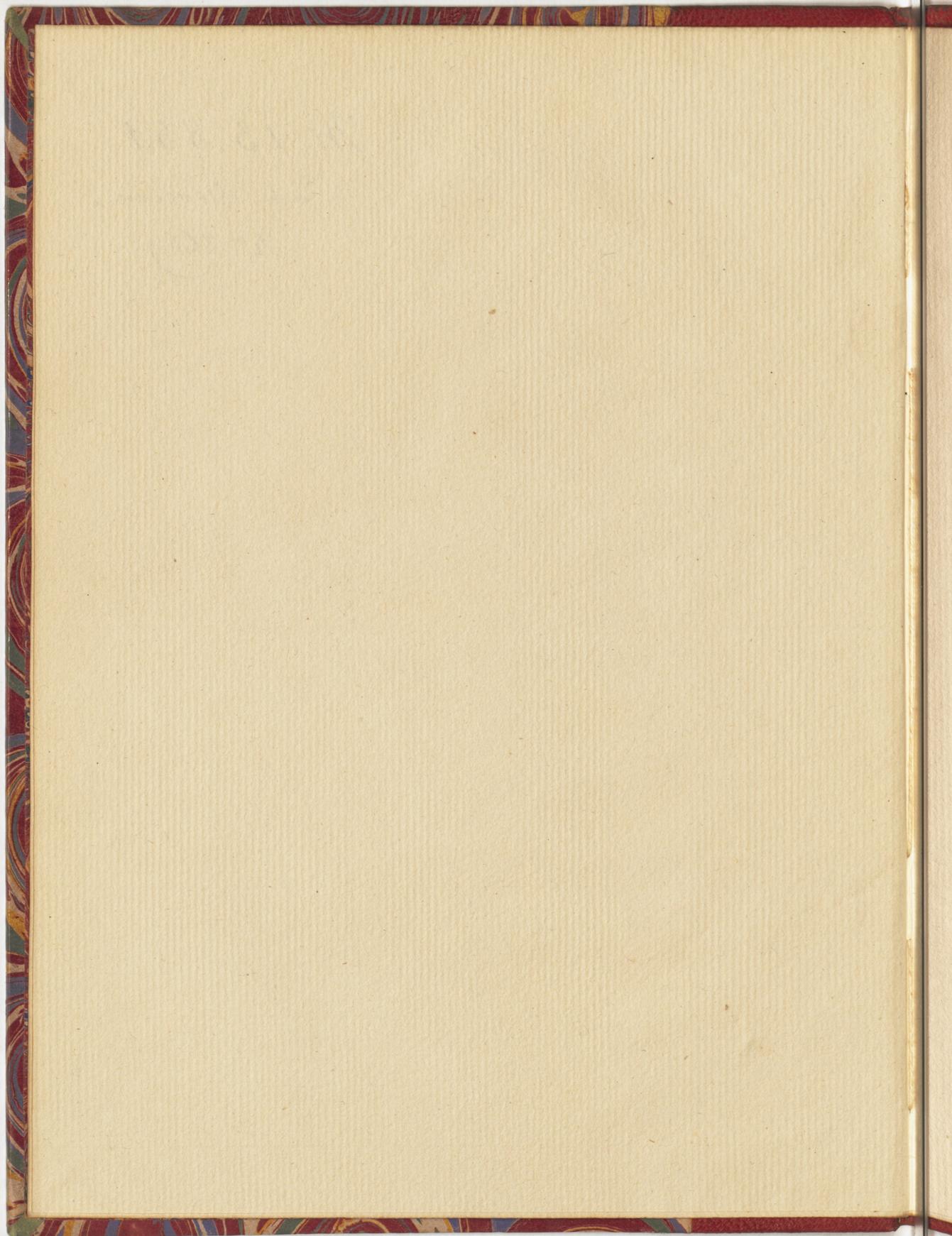




M. 13,551.

Cat. Muséum,

n° 2669.



98  
PANEGYRIQUE ROYAL,

OV LE

TRIOMPHE

DE LA PAIX.

SVR LE RETOVR DE MESSIEVRS

*les Deputez du Parlement.*

Avec ce qui s'est passé de plus  
memorable.

DEDIE' AV ROY.



A PARIS,

Chez PIERRE VARIQVET, rue S. Iean de Latran,  
deuant le College Royal.

---

M. DC. XLIX.

219

27

PANEGYRIQUE ROYAL

OU

TRIOMPHE

DE LA PAIX

PAR LE RETOR & DE MENTEUR

de l'Academie de Paris

A Paris chez la Citoyenne de la place

de la Harpe

chez la Citoyenne de la place



A PARIS

Chez Pierre VARTOYER, rue St. Jean de Latran,

dehors le College Royal.

M. DC. XLIX.



PANEGYRIQUE ROYAL,

O V

LE TRIOMPHE  
DE LA PAIX.

SVR LE RETOVR DE  
*Messieurs les Deputez du  
Parlement.*



IRE,

Puisque la Nature a basty de la sorte le Corps hu-  
main, que le chef qui est la teste, doit scauoir ce qui  
touche le pied, & que l'Art de Police qui imite la Na-  
ture, a ainsi fait les Monarchies, que le Roy comme  
Chef de ses Peuples, soit aduertty de tout ce qui greue  
le moindre d'iceux. Mais vostre Minorité a empesché  
que vostre Majesté n'ait veu à découuert le tort que le  
Cardinal Mazarin a fait à la France, luy rauissant la  
Fleur destrois Lys, qui ont esté éclos dans le Paradis.

Grand Roy, vous estes comme le portrait du Pein-  
tre Phidias, qui lioit en telle maniere les parties de la

Statuë de Minerue qu'on ne la pouuoit enleuer, fans voir tout aussitost la piece en mil morceaux. On la veu par experience par ce cruel attentat, qui passe pour sacrilege en cette Royale personne, qui est l'image viuante de la Diuinité, & qui est vn Soleil brillant, qui ayant disparu, a mistous vos Sujets dans des troubles causez par cette obscurité.

Vous estes, SIRRE, le Mignon du Ciel, qui doit arrester le cours de tous les malheurs. Permettez moy de dire à vostre Majesté, qu'ainsi que les bestes les plus feroches, s'addoucissent à l'aspect d'vne ieune pucelle, pour l'hommage qu'elles portent à la candeur. De mesme la verité vierge, conduite par vn cœur Royal dans la Minorité, la France sera tost changée en vn Sanctuaire de sainteté, & cet Astre dissipera l'orage dont elle étoit menassée par ce Politique Italien.

France, quelle faute as-tu commise, & quel crime as-tu perpetré (contre ce Ministre) digne de t'enleuer ton Roy? Est-ce à cause qu'il a enuahy tous tes biens, pour satisfaire à son ambition, & pour enuoyer en son pays? Ou bien, n'est-ce point qu'il a hay tellement ton Prince, & le bonheur de sa Couronne, qu'il a tasché à luy oster de sa teste sacrée, en ruinant la Monarchie?

Peut estre que c'est pour se venger de ce glorieux Senat, l'appuy & le bonheur de cette Monarchie, & qui l'a fait subsister, à cause qu'il a mis des obstacles à ses desseins: & à cet effet pour vindication, il minutte sa perte, du moins il a tasché par des efforts violens & non communs, de le sapper en ruine, & en faire vne holocauste, sacrifiée à sa vengeance & à ses passions: n'ayant d'autres motifs que l'opposition de cette sainte Societé, au torrent impetueux de sa rage.

Ou pour micux dire, SIRRE, c'est pour l'auoir élevé aupres de vostre Maiesté, dans des dignitez qu'il ne meritoit pas, & honoré d'vn glorieux ministere, duquel il estoit indigne: il s'est rendu si insolent & insatiable dans ses desseins, qu'il a voidé les coffres de vostre  
Espar-

Espargne, preferant ces interests aux vostres, & empeschant par ce furt la solution de vos Armées, donnant par là lieu aux Soldats de les rendre desertes, & ainsi obliger l'Ennemy de vostre Estat à triompher de vos Armes, tant il est vray qu'il hait la France, & le bien de vos Sujets qui vous ayment à vn tel poinct, qu'ils voudroient sacrifier mille vies pour vous, estant leur Dieu donné, & digne reietton de Sainct Louys, la gloire des Rois. Neantmoins par vn acte de blaspheme, aussi impie que eriminel, pour oster à vostre Maiesté l'estime qu'elle doit auoir de l'affection de ses Sujets, luy a imprimé dans l'esprit, du moins à celuy de la Reyne Regente, que le Peuple, ou bien quelques particuliers, auoient conceu de mauuais desseins, contre vne Personne si sacré, qui est l'Oinct du Seigneur, de luy establie pour gouuerner les Peuples qui luy sont soumis.

Ce stratagesme duquel il s'est seruy, est vne malice plus diabolique, qu'humaine, n'y ayant pas vn seul François, qui n'ait dans la bouche, aussi bien que dans le cœur, *Vive le Roy*, pour lequel on n'a que des submissions tres respectueuses, des souhaits tres parfaits, & dignes de veritables vassaux.

Mais vostre Maiesté me permettra, s'il luy plaist, de luy dire qu'elle a des obligations tres speciales, à son Senat de luy auoir conserué par sa fidelité, & le zele qu'il luy porte, de l'estat deplorable auquel sa Monarchie estoit menassée par la violence Mazarine qui a esté refrenée par l'heureuse conduite de ces illustres Magistrats.

Ils ont, SIRE, apporté tous leurs soins pour vous la conseruer, aussi la tuition & droict qu'ils ont sur vostre sacrée Personne, de laquelle ils sont tuteurs: ils sont en consequence obligez, selon Dieu & Iustice, à ce saint deuoir.

Ils ne visent qu'à rendre vostre Estat plus florissant que iamais, en consequence d'vne bonne Paix, qui mettra tous vos Sujets en repos: Pour y paruenir, ils ont employé tous leurs soins, mesme hazardé leur vie, la-

quelle ils mesprisent pour conseruer la plus noble de toutes les creatures.

Ces Iuges d'honneur, ces equitables Senateurs & glorieux de posts de vostre sacrée personne pendant son bas âge, ont triomphé & emporté la victoire sur ce mauvais Politique, par le traité de Paix qu'ils ont fait, qui a resiouy d'autant plus le Peuple, qui est vn acheminement à vne Paix generale avec l'Espagne, qui auroit esté contractée il y a long-temps, n'eust esté les obstacles formez par ce Ministre preallegué, qui a trouué ses interests dás la guerre, ayant espuisé vos Finances, dót il est comptable à vostre Majesté de plus de trois cens millions, sans preiudice du butin qu'il a extorqué à la France, qui excedent cent millions, ainsi que Dieu vous fera la grace de connoistre, quand vous serez Maieur, auquel temps, vostre Illustre Parlement sera reconneu de vostre Maieité, pour luy auoir esté tres-fidele & exact obseruateur de vos Ordonnances, lesquels ont fait vn heureux Mariage & conionction de la Paix avec la Iustice, en eux se iustifie la parole du Prophete: Ces debonnaires s'esiouyront en abondance de la Paix, la Iustice & la Paix ce sont entrebaissée. Le Tout-puissant commande de la souhaiter. Et ce bon Roy Ezechias ne demandoit à Dieu, que la verité & la Paix pendant son regne.

Psal 36 & 84.  
Zach 8.

La Iustice, la Paix, & debonnaireté, sont les trois Fleurs de Lys & les trois precieux ioyaux que vos Predecesseurs vous ont laissé, & que Dieu leur a donné par preciput sur tous les Rois de la terre, qui ont obligé leurs Suiets à les surnommer Augustes, Conquerans, Victorieux, Pere du Peuple, & Grand, comme d'heureuse memoire, Henry le Grand, vostre grand Pere, la merueille des Rois.

SIRE, vous estes celuy qui miraculeusement (plüstoit que par vn effet de la Nature) a esté accordé de Dieu, & donné aux François selon leurs prieres, comme estant vn don tres precieux, & le plus grand de tous les

7  
Princes & Rois Chrestiens, & par dessus eux tous.

*Tanquam lenta solent inter viburna cupressi.*

Virgil.

Vous estes comme vne Estaille du matin, plus esleuée que les hauts Ciprés sur les basses viornes, vous estes le Tres-Chrestien, Fils Aîné de l'Eglise, qui paroissez cōme vn second Soleil, *Iustitia indutus*, pour rendre verité & misericorde gouvernée par la Iustice, appelée par les Grecs, Collaterale à leur Iupiter, & Pindare l'appelle Reyne du monde: C'est pour cela que ces Nobles Conseillers qui sont constituez de cette haute dignité, doivent estre venerés, comme ceux qui maintiennent le repos en ce monde, en toute honnesteté, pieté, & Religion de nos Peres, car cela est agreable à Dieu, qui veut sauuer tout le monde, & que tous paruiennent à la connoissance de verité.

Diuis Paulus.

En vostre Maiesté, paroissent ces tiltres & qualitez d'honneur, grandeur, puissance, victoires, triumphes, que Dieu vous donne vn aussi heureux regne, que celuy d'Auguste, les forces de Gyas remplisse vostre Royaume de felicité, la submission de vos Suiets, vous donne les années de Hestor suiuiés de prosperité, & succez tres heureux dans toutes les affaires de vostre Estat, que la terre soit remplie de vos louanges, le Ciel de vœux & prieres pour vostre santé, & que vostre Maisté soit comblée d'autant de gloire & d'eternelles felicitez, que luy en peut souhaitter,

SIRE,

De vostre Maiesté,

Le tres humble, tres-fidele, &  
tres-obeyssant seruiteur &  
Suiet, N. R. C. H.



